

SALVE, festa di-es, to-to vene-rá-bi-lis ævo,
 Qua De-us inférnum vi-cit et astra te-net. ℞ Sal-ve.
 1. Ecce renascén-tis testá-tur grá-ti-a mundi Omni-a
 cum Dómi-no dona redísse su-o. ℞ Sal-ve.
 2. Namque tri-umphán-ti post trísti-a tártá-ra Chri-sto
 Undique fronde nemus, grámina flo-ré fa-vent. ℞ Sal-ve.
 3. Qui cruci-fíxus e-rat De-us, ecce per ómni-a regnat ;
 Dantque Cre-a-tó-ri cuncta cre-á-ta pre-cem. ℞ Sal-ve.

**D/ Salud, gouél kær, o dé lugernus,
 Dé énorabl de vikén, dé eurus ;
 Get Doué en iwarn 'zo feahet,
 Ha gouniet er stéred.**

**Salut, solennité, ô jour resplendissant,
 Jour vénérable à jamais, jour heureux ;
 L'enfer a été vaincu par Dieu,
 Et il a pris possession des cieux.**

**1. Chetu é hanein én-dro kéned er bed e ra testonièù :
 Get en Aotrou Doué 'deus rekouret hé grès hag hé holl madeù.**

*Voici que renâit la beauté du monde, elle porte témoignages :
 Par le Seigneur Dieu, elle a recouvré sa grâce et tous ses biens.*

**2. Koèdeiér, deliaù, pradeù, bokedeù ha bleù e vél Jézuz Krist ;
 Rak en deus tréhet ar en Ankeù, goudé en Iwarnièù trist.**

*Les forêts, les frondaisons, les prés, les fleurs et les floraisons louent Jésus-Christ ;
 Car il a vaincu la mort, après les tristes enfers.*

**3. Goleù, ébr, parkeù ha mor, e ra de Zoué méleudi deliet ;
 Eañ 'deus feahet lézenneù er marù, sawet é 'dreist er stéred.**

*Lumière, firmament, champs et mer, offrent à Dieu la juste louange ;
 Il a vaincu les lois de la mort, il est élevé au-dessus des astres.*

**4. Doué 'oé staget doh er groéz ; Roué hag Aotrou, ar gement tra é rén ;
 Hag er grouéañs a-béh d'hé Hrouéour e gennig hoah hé fédenn.**

*Dieu avait été mis en croix ; Roi et Seigneur, il règne sur toute chose ;
 Et la Création entière à son Créateur offre encore sa prière.*

**5. Krist, salvedigeh er bed, diazéour, Salvér madelehus ;
 Mab unganet, ha Doué dæt a Zoué, gwir Vab en Tad peurbadus.**

*Christ, salut du monde, fondateur, Sauveur aimant ;
Fils unique, Dieu né de Dieu, vrai Fils du Père éternel.*

**6. É wélet en dud kouéhet én toull don, de ziliammein Mab-Dén ;
Hwi hag e oé hañval doh en Tad, dæet oh de vout dén hwi-mem.**

*En voyant les hommes tomber dans les profondeurs, afin de délivrer le genre humain ;
Vous qui étiez semblable au Père, vous vous êtes fait homme.*

**7. Ohpenn keméret ur horf, ho peus vennet rein d'er marù er horf-sé ;
Hwi 'poé vennet ganein 'èl ur paour, 'em brov a vat volanté.**

*En plus de vous être incarné, vous avez voulu livrer à la mort ce corps ;
Vous avez voulu naître comme un pauvre, et vous êtes offert volontairement.*

**8. Sawour er vuhé, er bed, betak er bé ho peus 'em izélæet ;
'Eit dakorein deomp salvedigeh, hwi e zo bet sebéliet.**

*Artisan de la vie, du monde, vous vous êtes abaissé jusqu'au tombeau ;
Pour nous accorder le salut, vous avez été enseveli.*

**9. Ranjenneù trist 'zo torret, lézenn en iwern e zo diskaret ;
Spontet é en islonk é wélet ho fas a splandér golæet.**

*Les tristes liens de la mort sont brisés, la loi de l'enfer détruite ;
L'abîme est épouvanté en voyant votre visage couvert de lumière.*

**10. Sklærdér er Hrist 'deus lakæet de déhein kuit en dishéol éternél ;
Dismantret é sked er marù kalet, pellæet é en noz téwél.**

*La lumière du Christ a mis en déroute les éternelles ténèbres ;
L'ombre de la mort cruelle est détruite, la sombre nuit est chassée.*

Komzeù : Sant Venañs Fortunat, (530-609)
éskop a Boitiers, barh kristén, hag e skriwé é latin,
éañ en deus skriwet é-mésk en holl er "Vexilla Regis".

Paroles : Saint Venance Fortunat, (530-609)
évêque de Poitiers, poète chrétien de langue latine,
a entre autres écrit le "Vexilla Regis"

Treuzskriwet é brehoneg get Uisant Er Rouz

Transcription en breton (vannetais) : Vincent Le Roux

Ton : grégoriën ag er IV^{et} mod.

Air : Ton grégorien (IV^{ème} mode)

Notenneù :

Notes :

Ce chant, très connu au Haut Moyen Age, est peu à peu tombé dans l'oubli pour n'être chanté que dans quelques monastères. Dom Prosper Guéranger (1805-1866), restaurateur de la vie monastique bénédictine et père abbé de Solesmes, l'a remis à l'honneur au XIX^{ème} siècle. Voici ce qu'il en dit dans son *année liturgique* (1841-1866):

"Dans les Églises des Gaules et des autres contrées occidentales, on chanta longtemps, à la Procession qui précédait la Messe, d'admirables strophes de saint Venance Fortunat, évêque de Poitiers. Nous les donnerons ici, persuadé qu'elles seront agréables au pieux lecteur, et qu'elles l'aideront à entrer dans l'esprit de la grande solennité à laquelle elles servaient à préparer nos pères. On y retrouve l'enthousiasme qui a dicté le Vexilla regis et l'Hymne du saint Chrême ; c'est la même diction, ferme, énergique, un peu rude ; mais c'est aussi la même piété, le même enthousiasme et la même richesse d'images et de sentiment. Le chant qui accompagnait ces paroles est venu jusqu'à nous sur les manuscrits, et respire la majesté et l'onction. "

Version originale intégrale :

Salve Festa Dies

**R/ Salve, festa dies, toto venarabilis ævo
Qua Deus inférnum vincit, et astra tenet.**

1. Ecce renascéntis testátur grátia múndi
Omnia cum Dómino dona redísse suo.

2. Namque triumphánti post trístia tártara Chrísto
Undique frónde nemus, grámina flore favent.

3. Legibus inferni oppressis, super astra meantem,
Laudant rite Deum lux, polus, arva, fretum.

4. Qui crucifixus erat Deus, ecce per omnia regnat ;
Dantque creatori cuncta creata precem.

5. Christe salus rerum, bone conditor, atque redemptor ;
Unica progenies ex deitate Patris.

6. Qui genus humanum cernens mersum esse profundo,
Ut hominem eriperes, es quoque factus homo.

7. Nec voluisti etenim tantum te corpore nasci,
Sed caro quae nasci pertulit, atque mori.

8. Funeris exequias pateris, vitæ auctor et orbis,
Intrans mortis iter,dando salutis opem.

9. Trístia cessérunt inférnæ víncula legis,
Expavítque cháos lúminis ore premi.

10 Depereunt tenebræ Christi fulgore fugatæ,
Æternæ noctis pallia crassa cadunt.

11. Pollícitam sed redde fidem, precor, alma potestas :
Tertia lux rediit, surge sepúlte meus.

12. Non decet ut vili tumulo tua membra tegantur,
Nec pretium mundi vilia saxa premant.

13. Lintea tolle, precor, sudaria linque sepulchro ;
Tu satis es nobis, et sine te nihil est.

14. Sólve catenátas inférni cárceris umbras,
Et révoça sursum quidquid ad ima ruit.

*Salut, jour solennel, vénérable dans tous les âges ! Jour où un Dieu
trionphe du tombeau, et prend possession des cieux.*

*La terre, qui reprend son éclat et sa beauté, _ annonce que toute
créature renaît aujourd'hui avec son auteur.*

*Pour applaudir au triomphe du Christ sortant du tombeau, les forêts
couvrent de feuillage, les plantes étalent leur floraison.*

*La lumière, les cieux, les campagnes, les mers, célèbrent de concert
le Dieu qui s'élève au-dessus des astres, vainqueur de la loi du trépas.*

*Le Dieu crucifié naguère règne maintenant sur l'univers ;
la création entière adresse d'humbles vœux à son auteur.*

*O Christ, Sauveur de l'univers, créateur plein de bonté,
redempteur de ton œuvre, Fils unique d'un Père qui est Dieu.*

*Toi qui, voyant le triste naufrage du genre humain,
daignas te faire homme pour délivrer l'homme.*

*Toi qui, non content de naître dans un corps, voulus dévouer
à la mort cette chair en laquelle tu pris une humble naissance.*

*Auteur de la vie artisan du monde, tu t'es abaissé jusqu'au sépulcre ;
pour nous assurer le salut, tu t'es engagé dans la voie du tombeau.*

*Mais voici que les chaînes lugubres des régions souterraines se sont
rompues ;
l'abîme épouvanté a senti dans son sein pénétrer une lumière
puissante.*

*A la présence du Christ rayonnant, les ténèbres s'effacent ;
les ombres épaisses de l'éternelle nuit ont disparu.*

*Ce n'est pas tout encore, ô puissant Roi ! Il est temps de dégager ta
promesse ;
le troisième jour est venu ; lève-toi, mon Dieu enseveli !*

*Tes membres sacrés ne doivent pas plus longtemps reposer sous une
vile pierre ; la roche grossière ne doit plus retenir la rançon du
monde.*

*Écoute ma prière, secoue ces linceuls, laisse ce suaire au fond du
sépulcre ;
n'es-tu pas notre bien unique, celui sans lequel tout est néant ?*

*Délie ces générations captives dans leurs prisons souterraines ;
ramène dans les hauteurs tout ce qui avait croulé dans les abîmes.*

15. Redde tuam faciem, vídeant ut sæcula lumen ;
Redde diem qui nos, te moriente, fugit.

*Rends-nous ton visage béni, afin que le monde revoie la lumière ;
rends-nous le jour qui s'est éclipsé, au moment où tu expirais.*

16. Sed plane implesti remeans, pie victor, ad orbem ;
Tartara pressa jacent , nec sua jura tenent.

*Mais tu as été fidèle, ô vainqueur plein de bonté ! le monde t'a vu
reparaître ;
la mort est écrasée sous tes pieds ; ils sont abrogés, les droits dont elle
osait se prévaloir.*

17. Inferus insaturabiliter cava guttura pandens,
Qui rapuit semper, fit tua præda, Deus.

*Monstre au gosier béant et insatiable, elle engloutissait notre race ;
la voilà maintenant devenue ta proie, ô Dieu !*

18. Evomit absorptam trepide fera bellua plebem,
Et de fauce lupi subtrahit Agnus oves.

*Elle revomit avec terreur ces générations qu'elle avait englouties dans
sa férocité ;
et c'est l'Agneau qui arrache les brebis de la gueule loup.*

19. Rex sacer, ecce tui radiat pars magna triumphi,
Cum puras animas sacra lavacra beant.

*En ce jour, ô divin Roi, le triomphe que tu remportas alors renouvelle
une partie de sa splendeur ;
aujourd'hui que le lavoit sacré comble la félicité des âmes qu'il a
rendues pures.*

20. Candidus egreditur nitidis exercitus undis,
Atque vetus vitium purgat in amne novo.

*Une blanche armée s'élanche du sein des eaux limpides,
et les âmes ont lavé la tache du péché dans les flots renouvelés par la
bénédiction.*

21. Fulgentes animas vestis quoque candida signat,
Et grege de niveo gaudia pastor habet.

*Un vêtement sans souillure exprime l'éclat dont elles brillent ;
et le pasteur se réjouit à la vue de son troupeau plus blanc que la
neige.*